

BENOIST DU TRONCY ET GABRIEL POT. — Il n'est pas certain que Benoist du Troncy soit, comme l'ont cru les bibliographes, le premier traducteur du traité de *La Consolation*, attribué à tort à Cicéron; sa version fut publiée à Lyon, en 1584 (1); mais la même année en vit éclore une autre sous ce titre :

*La Consolation de M. T. Cicéron, de laquelle il s'est servi pour se résoudre de la mort de sa fille Tullia.* Traduite en François par Gab. Pot, parisien, et présentée à tres-hault et tres-puissant prince Charles Emanuel Duc de Savoie (2) : à icelle sont adioustez les tombeaus de feus de bonne mémoire mes Seigneur et Dame les Duc et Duchesse de Savoye, ses père et mère, etc. A Paris, ce XV de may M. D. LXXXIII. In-8°, de 64 feuillets.

Nous ignorons quel est ce Gabriel Pot qui ne figure dans aucune biographie, et que du Verdier a mentionné dans sa *Bibliothèque*, II, 10, par une traduction en quatrains de deux livres des *Apophthègmes d'Erasmus*, Lyon, Benoist Rigaud, 1574, in-8°. Il serait très-possible qu'il fût de la même famille que Philippe Pot, dont Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, fut le parrain, et que son éloquence fit surnommer *Bouche de Cicéron*. M. Gabriel Peignot qui, dans la *Biographie universelle*, a consacré une notice fort intéressante à Philippe Pot, termine ainsi cette notice : « Gui Pot, frère aîné de Philippe, fut père  
« d'Anne Pot, qui épousa Guillaume de Montmorenci,

(1) Voyez le *Cicéron* in-18 de M. Victor Le Clerc, tom. 1, pag. 485.

(2) Il ne faut pas confondre ce prince avec son cousin Charles Emmanuel de Savoie, duc de Nemours, qui fut, pendant la Ligue, gouverneur et lieutenant-général de Lyonnois, Forez et Beaujolois, etc. Il succéda à M. de Mandelot à qui du Troncy avait dédié sa traduction de la *Consolation*.